

Aperçu de la performance du Canada en matière d'investissement

La crise économique mondiale a eu une incidence profonde sur les entrées d'investissement étranger direct (IED), qui ont régressé de 38,7 p. 100 (657,1 milliards de dollars É.-U.) en 2009, à un peu plus de 1 billion de dollars É.-U. Cela représente environ la moitié de la valeur des entrées d'IED avant la crise, qui totalisaient un peu moins de 2 billions de dollars É.-U. en 2007. Au Canada, les flux d'investissement entrant et sortant ont aussi été touchés, mais ils ont commencé à remonter dans la seconde moitié de 2009.

Malgré les conditions économiques difficiles, les sorties d'investissement direct du Canada à l'étranger (IDCE) durant la seconde moitié de l'année avaient presque retrouvé leurs niveaux d'avant la crise, reflétant la performance économique relativement robuste du Canada. Bien que le stock d'IDCE ait fléchi en 2009, le recul est entièrement imputable à la réévaluation découlant de la montée du dollar canadien.

Par ailleurs, la baisse des entrées d'IED au Canada en 2009 a été plus importante que celle enregistrée à l'échelle mondiale, en raison des entrées élevées d'IED en 2007 et 2008 liées à des fusions et acquisitions dans les industries de ressources. Les entrées d'IED ont aussi redémarré durant la seconde moitié de l'année, mais elles demeurent inférieures aux niveaux atteints avant la crise. Le stock d'IED entrant au Canada n'a augmenté que marginalement en 2009, ce qui est en partie attribuable à la faible croissance de l'investissement aux États-Unis, la plus importante source d'IED au Canada. La baisse de l'investissement en provenance des États-Unis, s'ajoutant à la forte croissance de celui venant d'autres économies

qui sont des sources d'investissement, a entraîné une diversification croissante parmi les pays qui détiennent des stocks d'IED au Canada. Les stocks d'IED entrant au Canada provenant de la Chine ont grimpé de plus des deux tiers en 2009, principalement en raison des investissements chinois dans le secteur des ressources au Canada.

Dans une perspective sectorielle, les parts des stocks d'investissement entrant et sortant qui reviennent à la fabrication ont continué de fléchir en 2009, alors que l'énergie et les mines ont progressé, traduisant l'importance de ce secteur dans l'économie canadienne. Les industries des finances et des assurances dominent toujours les stocks d'IDCE et représentent aujourd'hui plus de 40 p. 100 du total.

Flux de capitaux et d'investissement direct dans le monde

L'intégration croissante des marchés de capitaux à l'échelle mondiale a joué un rôle de premier plan dans le phénomène de la mondialisation ces dernières décennies, les investissements transfrontières totaux¹ augmentant de façon spectaculaire tant dans les économies développées que dans les économies en développement. Cependant, les flux nets de capitaux transfrontières ont dégringolé en 2008² (83,9 p. 100) en raison de la crise financière qui a sévi dans le monde et de l'incertitude concomitante des marchés financiers; quelques pays, notamment le Royaume-Uni, ont enregistré une sortie nette de capitaux pour l'année.

L'investissement étranger direct (IED) s'est révélé la forme la plus stable de mouvement de capitaux tout au long de la crise

1 Ce qui englobe l'investissement direct, les placements de portefeuille, les autres flux d'investissement, dont les prêts et dépôts bancaires, et les avoirs de réserve.

2 Année la plus récente pour laquelle des données sont disponibles.